

L'Histoire du charbon.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.14

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe II - Feuille n°14

Description : 16 images couleurs (70x60) avec légendes.

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Groupe II - Feuille n°14. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe II. — FEUILLE N° 14.
MÉDAILLE D'OR: MARSILLE 1883

L'HISTOIRE DU CHARBON

SERIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCC
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrages adoptés par la VILLE de PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



A une époque lointaine appelée la période houillère et que la science fait remonter à 3 millions d'années d'ici, la Terre formait un immense marécage boursoufflé tout couvert de forêts aux pôles aussi bien qu'à l'Équateur, car alors les glaciers du Pôle n'existaient pas : il faisait chaud partout.



A cette époque, l'homme et les animaux n'existaient pas encore. Ce sont les débris de ces énormes forêts qui, en s'accumulant pendant des siècles ont produit la **HOUILLE** que nous venons d'appeler charbonnier et qui n'est que du bois condensé et carbonisé au sein de la terre.



Les anciens ont connu la houille, mais ne l'ont pas utilisée. Au moyen-âge, des érudits royaux passionnés d'arabes et de prisonniers qui brûlaient du charbon. A cette époque de superstition, on pensait, sans doute, que le charbon étant noir venait du diable!



Aujourd'hui, la houille est le véritable pain de l'industrie. Aussitôt qu'une mine est découverte, on creuse des puits et on installe à la surface du sol un **CHEVALEMENT**, sorte de charpente massive qui supporte les poulies et les câbles que fait mouvoir une puissante machine à vapeur.



Les mineurs descendent dans la mine en se plaçant dans une **BENNE** qu'un câble solide fait mouvoir et descendre à volonté. Chaque mineur porte à son chapeau une **LAMPE DAVY** entourée d'un fin grillage métallique qui a la propriété d'empêcher le feu de la lampe d'enflammer le **GRISOU**.



Les couches ou veines de houille ont des épaisseurs qui varient de 50 centimètres à 8 mètres. Pour celles qui ont peu d'épaisseur, l'ouvrier mineur est obligé de les exploiter à **COL YORU**, ce qui est bien le plus pénible des métiers. Couché sur le dos, il est exposé à tous les dangers.



Une fois abattu, le charbon est placé dans des wagonnets qui roulent sur des rails jusqu'au pied des puits d'extraction où des câbles énormes les accrochent et les font remonter à la surface du sol. Là, on les vide et on trie les morceaux de houille suivant leur grosseur.



Le bon charbon analysé doit contenir 80% de matières terreuses, 70% de houille pure, et le reste en produits bitumineux ou graisses de houille. Le bon charbon doit faire bouillir 60 fois son poids d'eau. Le charbon se présente à nous sous bien des formes. Examinons les principales.



Le **DIAMANT** est du charbon chimiquement pur. Vu sa rareté, il acquiert, comme parure, un prix énorme qui n'est, le plus souvent, que de la fantaisie. Le diamant sert à couper le verre : il sert depuis quelque temps à perforer les roches dures dans le percement des tunnels et des mines.



Le **COKE** est, soit le résidu des cornues à fabriquer le gaz, soit un charbon déjà carbonisé après dans des fours spéciaux pour lui enlever son excès de matières bitumineuses. Il sert à chauffer les locomotives qu'il n'encrasse pas. La houille fournit à peu près 600 kg de coke. Le mètre cube de coke pèse à peu près 400 kilos.



Le **GRAPHITE** est un charbon très dur, à aspect métallique et à cassure cristalline. Comme il ne brûle pas aux plus hautes températures connues, on en fait des creusets pour les opérations chimiques. On s'en sert aussi, en le mélangeant à un peu d'argile, pour fabriquer les crayons ordinaires.



Le **PÉTROLE** n'est autre chose que du véritable charbon liquide naturel servant comme source du sein de la terre. Il provient d'une distillation souterraine, à de hautes pressions, des couches carbonifères. Les principales sources sont en Amérique.



Le **NOIR DE FUMÉE** est encore du charbon presque pur obtenu artificiellement sous forme pulvérisée. Si, au-dessus d'une chandelle ou d'une lampe, on place une soucoupe froide, il se dépose à sa surface une couche de noir de fumée. Cette substance sert à fabriquer les couleurs noires, l'encre de Chine et les encres d'imprimerie.



Le charbon est un des corps les plus précieux qui existent. Le télégraphe électrique l'emploie pour ses piles : toutes les industries s'en servent pour produire de la vapeur et fondre les métaux : le gaz, la poudre à canon, la photographie indélébile, le sucre, etc., etc., lui doivent leur existence; et, en hiver, nous lui devons la chaleur!



Les immenses forêts de la période houillère, aujourd'hui transformées en charbon, représentent en réalité le charbon même du siècle qui les fait pousser et grandir : à cette époque éteinte. Quand on voit passer une locomotive, on peut dire: Voilà une machine que fait marcher le soleil d'il y a 8 millions d'années!



Aussi, quand, au coin de votre poêle, en hiver, vous jetez un morceau de charbon dans le feu, contemplez avec respect ce vaillant qui, à travers les âges, a conservé pour vous la chaleur qui l'a produit, et considérez que c'est toute l'histoire de l'histoire du monde que vous tenez dans vos mains!

Top. - Lith. de Ch. PELLERIN à Epinal.

Dépot exclusif chez M. A. CAPENDU, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCC, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris, —